



Des éléments sonores dont le contenu dévoilé sur la toile, est une série de conversations téléphoniques, agitent le landerneau footballistique depuis le week-end. A la manoeuvre, des présidents de clubs qui ourdissent une cabale en vue de présenter aux yeux du régime, le mandat de Samuel Eto'o à la Fécafoot comme une poudrière qui risque de déstabiliser le pays.

C'est un plan de guerre mis à nu ! Des tactiques de fragilisation savamment ficelées pour un but bien précis. Des stratagèmes dignes d'un corps d'élite qui peaufine au détail près, une offensive dans un refuge de malfrats. A écouter ces conversations téléphoniques qui circulent sur les réseaux sociaux depuis 48h, charriant commentaires, analyses et interprétations diverses, on se croirait dans le quartier général des soldats russes préparant un énième assaut sur l'Ukraine. Les mots sont bien pensés, les cibles bien identifiées et l'objectif à atteindre bien détaillé. En attendant l'authentification de ces audios, ce qu'on en retient c'est que les différents acteurs dont les voix ne sont pas étrangères aux acteurs du football camerounais, conspirent dans le dessein de renverser l'exécutif que dirige #SamuelEto'o à la présidence de la Fédération camerounaise de football (#Fécafoot) depuis deux ans. Dans une série de quatre audios, Faustin Domkeu à qui la voix principale est attribuée, échange avec un interlocuteur peu loquace sur des mécanismes à mettre en oeuvre pour arriver à leurs fins.

Le président de New star de Douala, surfant entre instructions, exigences, recommandations et

diligences, insiste sur les enjeux du combat et les détails dans lesquels leur plan (machiavélique) risquerait faire flop. Dénonciations, révélations, confidences et déballage. Tout y passe. Dans l'esprit de ce qui s'apparente à une mafia, il est question de s'inspirer des dernières sanctions prises par l'exécutif fédéral contre certains clubs, pour en faire un brulot et tenter de manipuler les autorités (Ferdinand Ngoh Ngoh, Jean Kuete, Celestine Ketcha Courtès ...) aux fins de torpiller le projet de développement du football initié par le numéro 1 de la #Fécafoot. Les affaires comme celle de Stade de Bertoua sont mis en avant. On se souvient que, pour avoir manqué le match de la 25e journée d'Elite Two face à Victoria United, le club avait d'abord été déclaré forfait général et rétrogradé de deux divisions. Mais la sentence ne s'est pas arrêtée là. Le président du club de l'Est, Instele Mbiekouom avait été suspendu pour une durée de 5 ans, de toute activités liées à la #Fécafoot, avec en prime une amende de 5 millions de Fcfa. Un dossier que les autres présidents de club déchus (Rangers Fc, New star, Njalla Quan, Panthère du Ndé et Cie), avaient tôt fait de récupérer pour déclarer une guerre ouverte contre le Comité exécutif et son illustre président.

Corruption au Tas

A en croire le principal orateur dans ces conversations, il est question d'interpeller le politique sur un éventuel soulèvement dont les conséquences peuvent être désastreuses pour la Nation. Fidèle à leur démarche complotiste, Domkeu explique dans les détails comment à travers un mécanisme de corruption qu'ils ont baptisé « dossier noir », il avait réussi à corrompre un arbitre du Tribunal arbitral du sport (Tas) en Suisse, ainsi que son intermédiaire en Belgique qu'il disait être proche de Donald Ngameni, le président déchu d'Unisport du Haut- Nkam. « J'ai voulu faire un virement on m'a dit : « non arrive à Lyon avec les espèces (...) J'appelle Famawa et il me rassure que s'il y'a un souci, il va payer. (...) J'ai rencontré l'arbitre Suisse à qui j'ai remis l'enveloppe, il a immédiatement démarré la pression sur le Tas », peut-on écouter dans l'un des audios. D'une voix qui pue l'assurance voire le dédain, l'homme qui dit avoir reçu le feu vert et le soutien financier et stratégique du président de Panthère du Nde, ce dernier suspendu par la #Fécafoot pour faits de corruption, ainsi que Ngameni lui aussi suspendu pour corruption, va de révélations en révélations. Dévoilant au passage toute la chaîne et les acteurs clés des manoeuvres ayant conduit à la sale besogne devant l'instance considérée comme la Cour suprême du sport dans le monde.

Tacle glissé

Cette sortie au vitriol de ceux qui se proclament comme des soutiens financiers d'Eto'o pendant la campagne électorale, intervient quelques mois seulement après l'annulation du récépissé de création de l'Association des clubs de football professionnel du Cameroun (Acfpc) par le préfet du Wouri, invoquant un vice de forme et de procédure comme l'indique l'article 1er de son Arrêté. « Par conséquent, cette association est considérée comme non déclarée et inexistante », écrivait Benjamin Mboutou. Selon le « chef-terre », l'Acfpc n'est pas reconnue comme membre de la #Fécafoot. Or, selon les textes, un membre est une personne morale admise par l'Assemblée générale de la maison mère du football camerounais. L'admission ne peut donc être validée que si l'association remplit les critères arrêtés par la #Fécafoot conformément à ses statuts et règlements. Le tacle glissé de l'autorité préfectorale était venu doucher tout l'engouement des président de clubs réunis au sein de cette association, qui à peine créée, exigeait déjà un audit indépendant pour voir clair sur la gestion de l'enveloppe de

sponsoring octroyée par la société de téléphonie mobile Mtn à la #Fécafoot. Pour l'heure, on attend de savoir pourquoi ces audios censés tenus secrets ont été dévoilés et à quelles fins. Affaire à suivre !

Ref : Le Messenger, parution du 16 octobre 2023

Titre et image: 237actu.com
